



LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°164
Dimanche 10 mars 2024



Même à la chapelle, en saison d'hiver, la célébration du culte dominical est magnifiée par la musique, ici grâce au concours d'élèves de la classe de flûte de Mme Marianne Rebouché.

Jean 12, 20-24

Il y avait quelques Grecs qui étaient montés pour adorer à l'occasion de la fête. Ils s'adressèrent à Philippe qui était de Bethsaïda de Galilée et ils lui firent cette demande : « Seigneur, nous voudrions voir Jésus. » Philippe alla le dire à André, et ensemble ils le dirent à Jésus. Jésus leur répondit en ces termes : « Elle est venue, l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance.

Traduction œcuménique de la Bible

PREDICATION

Chères amies, chers amis,

Le court extrait de l'Évangile de Jean que nous venons de lire s'inscrit dans le récit de la fête des Rameaux. Jésus vient de rentrer triomphalement, assis sur un ânon, dans la ville de Jérusalem sous les acclamations d'une foule hystérisée. Voici que quelques juifs hellénisés souhaitent prendre audience auprès de lui. Cela est très inhabituel dans les Évangiles, par conséquent notre attention doit être mise en éveil sur le sujet : ces quelques hommes s'adressent en premier à Philippe, qui lui-même prend contact avec André, et ensuite seulement ils se rendent auprès de Jésus pour lui relayer la demande. Nous avons réellement l'impression de nous retrouver face à une autorité qui ne s'approche qu'à travers son cabinet, son état-major ou son secrétariat. Est-ce que l'entrée triomphale dans Jérusalem est à l'origine de cette prise de distance entre la foule et Jésus, entre les simples sujets et leur prince régnant ?

En effet, comment peut-on comprendre cette logique très institutionnelle qui s'est instaurée dans ce récit ? Habituellement Jésus est interpellé ici ou là en traversant un village, en cheminant sur la route de manière parfaitement directe, ou lui-même s'adresse à quelqu'un sans aucun filtre. Dans notre récit la situation est fort différente. Philippe reçoit la demande des Grecs, la transmet à André et ensemble, ils s'adressent au Maître. Ont-ils peur de déranger Jésus, de le confronter à des détails et à des hommes insignifiants alors qu'il est en train de composer le gouvernement théocratique dont le peuple rêve ? Ont-ils pris l'un et l'autre la grosse tête, comme il est d'usage de le dire aujourd'hui, et sont-ils en train de prendre de nouvelles habitudes institutionnelles pour anticiper le pouvoir qui va leur revenir dans les prochains jours ? Il n'est pas interdit de s'imaginer dans cette effervescence messianique que le pouvoir soutenu par Rome soit chahuté au point de tomber. Jésus semblait être l'homme providentiel de la situation. Est-ce que ce rêve explique tout à la fois la démarche des Grecs ainsi que celle des disciples ? Pourquoi pas.

Le second texte de l'Évangile qui nous est proposé ce jour se trouve chez Luc et rapporte le reniement de Pierre. Vous connaissez l'histoire, trois fois Pierre affirme ne pas être membre du groupe qui entoure Jésus, avant que le coq ne chante. Il faut reconnaître que le rédacteur de l'Évangile n'est pas très indulgent envers ce disciple en particulier lors de cette nuit d'arrestation, comme il ne l'est pas non plus dans d'autres circonstances avec d'autres disciples. Nous pouvons constater que les évangélistes ne sont pas toujours très tendres envers l'entourage direct de Jésus, alors qu'une tradition ecclésiale plus

tardive cherche à constituer des modèles, à créer des saints qui sont parés de toutes les vertus. L'intérêt des récits de Matthieu, Marc, Luc et Jean réside justement dans ce regard distancié et fidèle tout en demeurant parfaitement militant de ces premières années de la naissance du christianisme durant lequel Jésus reste l'acteur principal. Les disciples ne sont pas encensés comme le seront par la suite les héros de la foi naissante ainsi que les figures magnifiées de la foi institutionnelle jusqu'à nos jours. Cette vérité que nous pouvons lire dans les Évangiles donne une tout autre valeur aux personnages présentés, Pierre, Jean, André, Jacques et tous les autres, que cette litanie expurgée et fantasmée de la vie des saints que nous pouvons connaître jusqu'à nos jours. Le protestantisme n'est pas avare non plus en modèles de foi proposés à la méditation et à la lecture des fidèles. Quelle idée curieuse que de croire que les grands personnages, y compris dans le domaine de la religion, n'ont pas de travers et ne connaissent pas de faiblesses.

Ainsi, il nous est possible de lire dans cette démarche des Grecs puis dans l'attitude de Philippe et d'André une forme de constitution hiérarchique qui correspond au mode de tout gouvernement. Il ne nous est pas interdit de penser que les disciples commençaient à se voir comme les futurs dirigeants du pouvoir politique à Jérusalem. Cela les rend particulièrement humains et proches de nous. Ils ne sont pas insensibles à l'air du temps ni aux soubresauts de la société dans laquelle ils vivent. Ils partagent les espoirs et les déceptions de leurs contemporains. Ils ne se réfugient pas dans un univers parallèle et ne sont pas ces êtres, qui revenus de tout, sont indifférents au monde qui les entoure. La semaine qui les attend, celle du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques, sera particulièrement cruelle et éprouvante pour eux et nous aurons l'occasion d'y revenir.

Que veulent les Grecs ? Cette question-là demeure particulièrement ouverte : nous n'en savons rigoureusement rien. Ce sont des juifs qui résident autour du bassin méditerranéen, ils sont imprégnés de culture hellénistique et familiers des débats philosophiques. Ils ont conservé leur foi juive mais se sont culturellement distancés de leurs frères de Palestine, de ces territoires relativement proches de Jérusalem et qui pratiquent un judaïsme marqué par une culture plus araméenne. Est-ce que les Grecs sont prêts à devenir des disciples de Jésus ? C'est possible car ils sont certainement beaucoup moins sensibles au pouvoir des grands prêtres et du temple de Jérusalem. Ils perçoivent peut-être d'un bon œil la réforme proposée par Jésus et peuvent estimer qu'il est important de revisiter la tradition juive. N'oublions surtout pas que même avant la destruction du Temple durant les guerres juives qui se dérouleront autour des années 70, il existait déjà une forte diaspora juive dans le bassin méditerranéen. Les textes de l'Ancien Testament les plus anciens et complets nous proviennent d'Égypte et sont en langue grecque. Cela démontre que la communauté juive d'Alexandrie était très ancienne, puissante et intellectuellement brillante.

Ce qui reste étonnant dans ce texte et la réaction de Jésus. Nous ne savons pas s'il répond aux disciples, s'il s'adresse aux Grecs ou peut-être même aux uns et aux autres ; mais une chose est certaine, sa réponse est en complet décalage avec ce qu'ils peuvent attendre. Jésus parle d'un grain de blé qui meurt, condition nécessaire à sa multiplication. Il est difficile d'imaginer quelque chose de plus distancié entre des attentes et une réponse.

N'oublions pas le contexte, l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem. Que faire de ce triomphe, comment gérer cette popularité, quelles actions mener pour répondre aux attentes et ne pas décevoir la foule ? Ce sont certainement les questions qui agitent les réflexions des Grecs et des disciples. Comment transformer cet engouement en engagement positif, mobilisateur et transformateur au bénéfice du plus grand nombre et au moins au profit de la population fidèle à sa foi et qui souffre de la domination romaine ? Grecs et disciples agitent certainement leur réflexion autour de ces thématiques. Et Jésus leur parle d'un grain de blé qui doit mourir pour pouvoir assurer sa continuité.

Nous, qui connaissons la suite du récit, comprenons bien qu'il parle de la Crucifixion et de la Résurrection. Ces réalités demeurent de l'ordre de la fiction pour ses interlocuteurs et auditeurs. N'oublions pas que Jésus a déjà annoncé plusieurs fois sa mort sans que pour autant les disciples aient adhéré ni compris son discours. Jésus semble parfaitement conscient que le fait de renoncer à la prise de pouvoir va le conduire à être exécuté. Il semble assumer la déception qu'il est en train de créer. Pourtant certains signaux sont clairs : un chef de guerre ou un conquérant pénètre dans une ville sur une monture noble, un cheval, et non pas sur un ânon, le petit d'une ânesse. Certainement que la foule n'a pas plus eu envie de décrypter les signaux qu'elle n'a été attentive aux discours qui incitaient à repenser la relation entretenue avec Dieu. Elle s'est laissée charmer par une ambiance pré-insurrectionnelle ainsi que par quelques disciples très critiques envers Rome. Jésus aura l'occasion de préciser que son royaume n'est pas de ce monde, ce propos étant encore à venir puisqu'il le tiendra à Pilate. Jésus accepte d'être haï demain comme il est encensé aujourd'hui. Ainsi, il développe le discours sur le grain de blé.

Nous pouvons parfaitement comprendre que cette leçon est parfaitement incompréhensible et inadmissible pour les disciples ainsi que pour les Grecs. N'oublions surtout pas que les Évangiles ont été rédigés à la suite de la Résurrection et non pas au fil de l'aventure partagée avec les disciples. Les Évangiles sont une relecture a posteriori du temps partagé entre le maître et ses disciples contenant un certain nombre d'enseignements et de miracles que chaque auteur estime pertinents pour les lecteurs auxquels il destine son œuvre. Sans la croyance en la Résurrection, ni la venue du Consolateur, pour rester dans le vocabulaire de Jean, nous n'aurions jamais rien su du personnage et de l'œuvre de Jésus.

Pour que le nouveau regard sur la foi proposé par Jésus puisse connaître une certaine expansion, il semble nécessaire que son initiateur disparaisse et meure. Faut-il concevoir comme le fait Paul que cette mort soit expiatoire ? Aurait-il été possible que Jésus meure de vieillesse ? Aurait-il été possible qu'il ne meure pas du tout ?

Le zèle évangéliste des premiers témoins de l'Évangile ainsi que des premiers chrétiens prend forme après la disparition du Maître. Il se met alors en place une forme de démultiplication de l'énergie et de la dynamique créatrice de la nouvelle vision de la foi. De passifs, les premiers témoins deviennent actifs, d'élèves ils se transforment en enseignants et de personnages prudents ils mutent en acteurs téméraires. Le grain de blé défunt a permis l'éclosion de nombreux fruits. Même l'évangéliste Jean, au moment où son école rédige son œuvre, ne connaît pas encore l'extension du christianisme au même titre que nous, en entendant et en méditant ses paroles, ne connaissons son avenir.

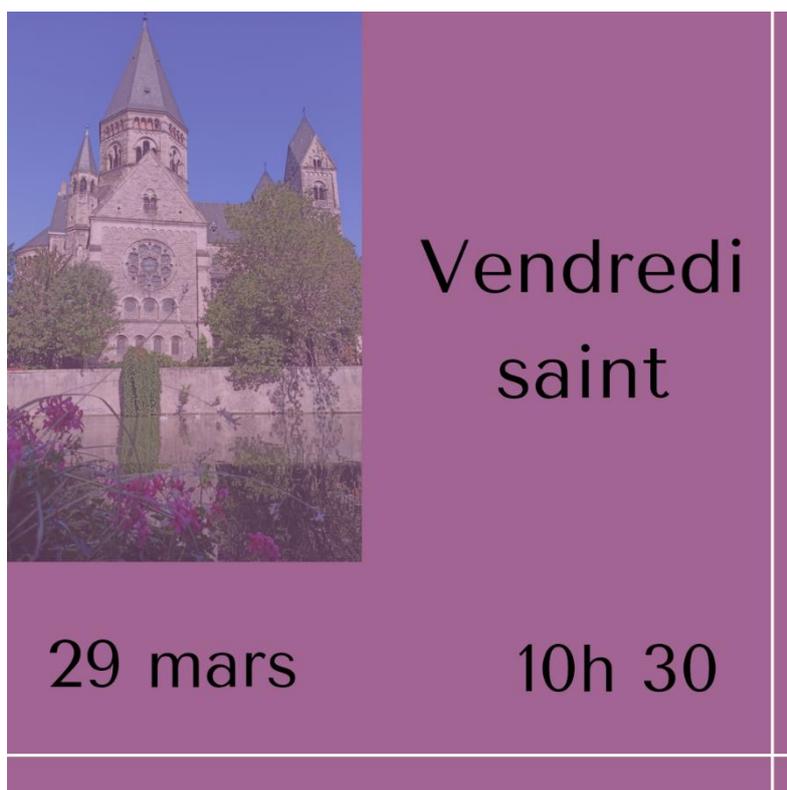
Notre Dieu, accorde-nous la grâce de rester confiant et d'assumer notre foi dans l'espérance. Amen.

Pasteur Pascal TRUNCK, TNM le 10/03/2024

Tous responsables, tous solidaires

**-Déjeuner fraternel partagé et participatif le jeudi
14 mars 2024 à 12 h.**

-À noter déjà le **culte musical du
Vendredi Saint 29 Mars à 10h30 au TEMPLE-NEUF
Les 7 paroles de Christ en Croix
d'Heinrich SCHÜTZ
par un ensemble de musiciens dirigés par
Vincent BERNHARDT**



Vendredi
saint

29 mars 10h 30

***-Samedi 16 Mars à 20h au Temple-Neuf
Concert de
L'Orchestre Symphonique Universitaire de
Lorraine***

**Les week-ends du 16-17 et 23-24 mars
de 14h à 19 h
EXPOSITION PARCOURS d'ARTISTES
Organisée par Patricia Girardin
Avec
Le vendredi 22 mars à 18 h
la conférence de Raphaël Pitti
SOLIDARITÉ**





Vos dons peuvent être adressés par chèque à l'ordre de :

Paroisse protestante du Temple-Neuf, 1 Place de la Comédie, 57000 Metz

Ou par virement au compte CIC de la paroisse du Temple-Neuf

FR76 3008 7333 0000 0204 2880 132

   <small>— Jerico Moselle —</small>	<p>Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple</p> <p>www.facebook.com/Templeneufdemetz</p> <p>www.instagram.com/templeneufmetz/</p> <p>et dans <i>Voix Protestantes</i>, l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)</p>
--	--

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com